ASp
la revue du GERAS

51-52 | 2007
Varia

Les éditorialistes : auteurs scientifiques ou acteurs sociaux ?

Anne Magnet et Didier Carnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/540>

DOI : 10.4000/asp.540

ISBN : 978-2-8218-0404-3

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 95-113

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Anne Magnet et Didier Carnet, « Les éditorialistes : auteurs scientifiques ou acteurs sociaux ? », *ASp* [En ligne], 51-52 | 2007, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/asp/540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.540>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.

Tous droits réservés

Les éditorialistes : auteurs scientifiques ou acteurs sociaux ?

Anne Magnet et Didier Carnet

- 1 Depuis les années 1970, l'analyse du discours scientifique a essentiellement porté sur la forme la plus répandue de ce discours : l'article expérimental de recherche. Considéré comme l'archétype du genre, à la suite des travaux des linguistes Bazerman (1989) et Swales (1990), il participe en fait à la construction du fait scientifique, comme l'ont démontré Latour et Woolgar (1979), Latour (1987 : 29), Barnes, Bloor et Henry (1996), et Martin (1996 : 14), adoptant ainsi une interprétation relativiste de la science. Il existe toutefois différents modes de communication scientifique car le discours scientifique ne peut se limiter à l'article de recherche, même s'il en constitue le genre par excellence. Notre attention s'est donc portée sur des genres qui participent moins à la construction du fait scientifique, mais qui peuvent interagir en conjonction avec l'article de recherche. Parmi les sept genres identifiés dans la presse médicale (Webber 1994 : 257-58), deux impliquent les rédacteurs en chef des revues médicales, à savoir la correspondance avec la rédaction et les éditoriaux, qui tous deux laissent place à la voix de l'énonciateur, alors que l'article de recherche s'efforce de la dissimuler (Hopkins & Dudley-Evans 1988, Berkenkotter & Huckin 1995, Fløttum 2005). Le premier de ces deux genres, les *Letters to the Editor*, se fixe comme objectif d'offrir un forum à la communauté qui peut ainsi exprimer ses réactions, positives ou négatives, à la suite de la publication d'articles de recherche (Carnet & Magnet 2005, Magnet & Carnet 2006). Le deuxième de ces genres qui est l'objet de cet article, à savoir les éditoriaux, a une fonction bien particulière au sein du discours scientifique, puisque lui seul met en lumière le rôle social des éditorialistes de manière explicite :

Editorials in scientific journals serve a somewhat different purpose than ordinary communications in science. Comments made in journal editorials take on a more social nature and possess a less formal tone than the research papers themselves. These are not usually posed in a technical jargon which is characteristic of the research arena; they communicate a different kind of message in a different way. (Morris 1988 : 241)

Editorialists are commissioned writers considered by the scientific community they belong to as advice givers, decision orientators and critical expert knowledge-holders/builders. (Salager Meyer : 2002 : 45)

- 2 Les éditoriaux jouent un rôle important dans la définition des priorités de la communauté médicale mais ils agissent également comme une sorte de filtre qui sélectionne certains sujets ayant trait à la santé. Les éléments ainsi mis en exergue sont souvent repris par les journalistes spécialisés qui en feront alors état dans la presse générale.

Perhaps an adequate way to understand the differences between these two genres is the metaphorical use of a traditional linguistic concept according to which letters to the editor could be described as an anaphoric mode of discourse, that is, referring to published articles in the past, while editorials could be qualified as cataphoric, since they herald what may or rather what should attract the community's attention in the near future. (Carnet & Magnet 2006 : 229-230)

- 3 Les éditorialistes sont non seulement des auteurs issus d'une communauté restreinte de spécialistes, mais ils agissent depuis la communauté scientifique en direction de la société civile. En d'autres termes, la question qui se pose est de savoir si les auteurs des éditoriaux s'adressent à leur communauté et uniquement à celle-ci ou plutôt à la société au sens large. L'analyse discursive et linguistique de ce type de discours devrait nous permettre de répondre à cette question.

1. Revue de l'analyse critique du genre « éditorial »

1.1. Éditoriaux de la presse générale

- 4 L'éditorial est une tradition ancienne dans la presse générale, et surtout dans la presse de qualité. Le mot « *editorial* » lui-même mérite un rapide commentaire. Bien que l'adjectif « *editorial* » ait été introduit dans la langue anglaise au milieu du 18^e siècle avec pour sens « *of or pertaining to an editor or editing, written by or as by the editor, distinguished from news and advertising matter* » (Brown 1993 : 785), l'utilisation du nom n'est apparue dans la presse anglo-saxonne qu'au milieu du 19^e siècle, pour être aussitôt reprise par la presse internationale.
- 5 Un « éditorial » est à partir de cette époque compris comme « *a newspaper article written by or under the direct responsibility of the editor* » (Brown 1993 : 785). Il définit ou reflète la politique générale du journal. Il peut également présenter l'opinion du rédacteur en chef ou de l'équipe éditoriale à propos d'un thème spécifique ou de l'actualité.
- 6 Il y a eu de nombreuses études linguistiques et discursives sur le genre « *editorial* » dans la presse générale à partir du début des années 90. Ces études ont essentiellement porté sur les thèmes abordés (Hawes & Thomas 1995, 1996), la structure argumentative (Bolivar 1994, Ansary & Babaii 2004), l'approche diachronique (Hynds 1990), le contenu idéologique (Van Dijk 1996), et les schémas rhétoriques déployés (de Carvalho 1999), ainsi que les stratégies de persuasion :

The purpose of editorials is to influence the opinions of readers on some controversial issue. [...] Editorials perhaps more than any other type of writing reflect styles regarding modes of persuasion. (Connor 1996 : 143)
- 7 Selon Le (2003 : 478), les éditoriaux peuvent jouer un rôle important dans la définition des priorités en politique générale. Faits et chiffres objectifs servent souvent de prétexte aux éditorialistes pour argumenter des prises de position subjectives. Van Dijk

(1996 : 2) affirme que les éditoriaux ne jouent pas seulement un rôle dans la formation et l'évolution de l'opinion publique, mais qu'ils ont aussi une réelle influence sur le débat social, la prise de décision et d'autres formes d'action sociale et politique.

1.2. Éditoriaux scientifiques et médicaux

- 8 En Grande-Bretagne, les éditoriaux scientifiques ont suivi de très près ceux de la presse générale. Ils sont apparus dès le 19^e siècle dans la plupart des revues scientifiques et médicales. Leur but était d'indiquer les lignes directrices de la politique du comité éditorial des revues. Par exemple, le premier numéro de la revue *The Lancet*, publié le 5 octobre 1823, présentait déjà sa ligne éditoriale (cf. Annexe) :

We respectfully observe that our columns will not be restricted to medical intelligence, but on the contrary, we shall be indefatigable in our exertions to render *The Lancet* a complete chronicle of current literature.

- 9 Il est intéressant de noter qu'aujourd'hui, presque toutes les revues médicales et scientifiques, et une bonne partie de celles qui sont publiées en ligne, ont conservé cette rubrique. Cependant, contrairement, à ce que les quelques études portant sur les éditoriaux scientifiques et médicaux ont tenté de montrer (Adams Smith 1984 : 32-33, Salager-Meyer 2002 : 47), ces éditoriaux ne constituent pas un mode de communication uniforme et bien homogène. Notre étude nous a permis de mettre en évidence deux types d'éditoriaux qui se distinguent tout d'abord par leur lectorat cible.

2. Typologie des éditoriaux

- 10 Le seul examen des titres des éditoriaux de différentes revues scientifiques permet de comprendre que leurs auteurs ne désignent pas toujours le même type de texte sous le vocable « éditorial ». En effet, dans des revues comme *The New England Journal of Medicine (NEJM)* et *The Journal of the American Medical Association (JAMA)*, on trouve des titres que seuls les spécialistes du domaine peuvent comprendre, et qui renvoient à des articles qu'eux seuls auront intérêt à lire, tels que :

NPM mutations in acute myelogenous leukemia (*The NEJM*, January 20, 2005)

- 11 En revanche, dans les éditoriaux de revues comme *The Lancet*, *The British Medical Journal (BMJ)*, *Nature*, *Science*, les titres ont une portée beaucoup plus générale et s'adressent à un lectorat plus large.

No consensus on stem cells (*Nature*, 8 April 2004)

- 12 Cette observation préliminaire nous a donc conduits à distinguer deux types d'éditoriaux.

2.1. Éditoriaux de type 1

- 13 Considérons tout d'abord les éditoriaux que nous avons qualifiés de type 1 (Carnet & Magnet 2006). On les trouve principalement dans les revues s'adressant aux généralistes ou à la communauté scientifique dans son ensemble. Ils ont pour objectif de soulever et de développer des questions propres à la vie interne de la communauté médicale ou scientifique ou d'attirer l'attention sur des faits ou des choix scientifiques qui peuvent souvent toucher toute la société. Ce discours peut être considéré comme paratexte éditorial scientifique. En effet, soit il fait référence à des faits présentés dans

des articles de recherche publiés antérieurement, soit il introduit et met en perspective les articles phares du journal concerné. On les trouve dans les grandes revues scientifiques telles que *Nature* et *Science*, mais également dans les revues médicales telles que *The Lancet* et *The British Medical Journal (BMJ)*.

2.2. Éditoriaux de type 2

- 14 Le deuxième type d'éditorial se trouve dans des revues qui s'adressent à des chercheurs spécialistes et ils servent au rédacteur en chef de commentaire ou de faire-valoir pour les articles de recherche publiés dans le même numéro. Ces éditoriaux se trouvent en médecine dans des revues telles que *The New England Journal of Medicine (NEJM)* et *The Journal of the American Medical Association (JAMA)* qui depuis les années 90 invitent les éditorialistes à utiliser ce genre pour mettre en valeur un article de recherche de cette même revue : « *As is the usual practice of the journal, the editors asked the editorialists to put the study results into perspective for our readers* » (Angell & Kassirer 1996 : 1055). Ce type d'éditorial n'a donc aucune portée sociale. Ses auteurs agissent en tant que scientifiques qui s'adressent aux spécialistes d'un domaine. On peut presque dire que les éditoriaux de type 2 participent à la construction du fait scientifique puisqu'ils viennent apporter une caution supplémentaire à la recherche publiée.

2.3. Portée sociologique des éditoriaux

- 15 L'une des différences essentielles entre les éditoriaux de type 1 et de type 2 est donc le lectorat cible. Dans un cas, les éditorialistes s'adressent à la communauté médicale ou scientifique tout entière, aux autorités politiques et aussi sans doute aux journalistes spécialisés qui se feront le relais auprès des lecteurs des pages consacrées à la science ou à la médecine de la presse grand public. Dans l'autre cas, les éditoriaux de type 2 s'adressent à la très restreinte communauté de chercheurs qui travaillent sur le même thème ou des thèmes de recherche proches.
- 16 Une autre différence significative est que les éditoriaux de type 1 ne portent souvent pas sur un seul article publié dans le numéro, mais ils synthétisent plutôt les résultats de plusieurs articles sur le même sujet ; ils rapportent les tendances de la recherche sur un thème spécifique ou s'intéressent à la vie de la communauté. En revanche, les éditoriaux de type 2 s'attachent à mettre en relief les résultats de la recherche d'un article donné. Ces éditoriaux s'adressent donc uniquement à la communauté réduite et très fermée des spécialistes du domaine.
- 17 Nous avons choisi de faire porter notre étude sur les éditoriaux de type 1, puisque l'ouverture sur la société qui les caractérise permet d'étudier l'engagement des éditorialistes en tant qu'acteurs sociaux.
- 18 Le rôle des éditoriaux est d'offrir un lieu de parole, d'attirer l'attention sur certains thèmes aux fortes implications pour la société, de (re)mettre en cause certains choix dans les politiques de santé. Ils tissent un lien entre la communauté scientifique ou médicale et la société et ouvrent ainsi la recherche et la communauté sur le monde.

3. Corpus et but de l'étude

- 19 Notre corpus est construit à partir des deux journaux médicaux britanniques ayant les facteurs d'impact les plus élevés, 15 pour *The Lancet* et 7,5 pour le *British Medical Journal*. Nous n'avons pas retenu les éditoriaux des revues médicales américaines qui occupent la même place, *The New England Journal of Medicine* et *The Journal of the American Medical Association* avec des facteurs d'impact de 31,5 et 16,5 respectivement, car, selon la typologie que nous avons établie, ils appartiennent à la deuxième catégorie d'éditorial scientifique.
- 20 Notre corpus se compose donc actuellement de 313 éditoriaux publiés en 2004 et 2005, dont 150 pour *The Lancet* et 163 pour le *BMJ*. Ce corpus prend en compte la nouvelle politique éditoriale de *The Lancet* qui est passée en 2004 d'un éditorial hebdomadaire unique d'une page à deux éditoriaux, l'un d'une page et demie, et l'autre d'une demi-page sur deux sujets différents : « *The first third of the journal is devoted to analysis and interpretation of current issues in medicine. We have strengthened this material by doubling Editorials* » (*The Lancet*, éditorial du 3 juillet 2004). Cette décision est révélatrice de la place toujours plus importante accordée aux éditoriaux, du moins dans la presse médicale britannique, d'autant qu'au cours de l'année 2005, le nombre augmente encore en passant régulièrement à trois éditoriaux par numéro. Ceci est également vrai dans le *BMJ* pour lequel cette rubrique reste prioritaire, puisqu'il publie de trois à sept éditoriaux chaque semaine sur des thèmes différents. La place consacrée à ce genre et la diversité des thèmes abordés peut s'expliquer par la volonté de l'équipe éditoriale de proposer une sorte de condensé ou de *digest* de l'actualité dans le domaine médical. La motivation est à la fois l'information et la prise de position pour tenter de façonner l'opinion de la communauté médicale. Ce rôle significatif du genre éditorial et de ses auteurs justifie à nos yeux l'intérêt d'une étude approfondie du genre, et la constitution d'un corpus équilibré entre les deux revues nous a permis de faire une étude comparative des stratégies mises en œuvre par les éditorialistes.
- 21 Notre corpus a été traité manuellement pour ce travail de repérage et d'inventaire sur un genre peu étudié jusqu'alors. Il conviendra sans doute d'envisager une prolongation du travail sur un corpus numérisé afin d'en faire ressortir certains traits, en particulier linguistiques, qui n'apparaîtraient pas encore dans cette étude.

4. Caractéristiques des éditorialistes

4.1. Une tradition d'engagement

- 22 Les éditorialistes de revues médicales britanniques continuent une tradition ancienne de scientifiques cultivés et éclairés dont l'objectif n'est pas uniquement la santé des malades, car ils s'intéressent aussi à l'homme en général, à sa place et à son rôle dans la société. Ils correspondent assez bien au modèle de l'« honnête homme » français du 18^e siècle. Ils se revendiquent ainsi humanistes et philosophes. Cette attitude est semblable à celle du médecin telle qu'on pouvait la concevoir jusqu'au début du 20^e siècle. Elle s'oppose à la tâche foncièrement pragmatique et technique du praticien entouré de technologie dont le rôle est essentiellement de diagnostiquer les maladies humaines et de leur apporter un traitement, ou à celle du chercheur du 21^e siècle qui par son travail

d'investigation scientifique tente de faire progresser la compréhension des pathologies qui affectent l'homme.

- 23 Les éditoriaux aident les lecteurs à se forger une opinion sur les événements qui peuvent influencer la santé à travers le monde. Ils jouent un rôle dans la manière dont la communauté médicale agit et réagit. Ils sont l'expression d'une attitude critique vis-à-vis des politiques de santé du pays et même de l'autocritique ou de l'autodérision si chère aux Britanniques :
- (1) The catastrophic failures of public health (*The Lancet*, March 6 2004)
 - (2) OTC statins: a bad decision for public health (*The Lancet*, May 22 2004)
 - (3) Why do doctors use treatments that do not work? For many reasons – including their inability to stand idle and do nothing (*The BMJ*, February 28 2004)
 - (4) Health tsars, more like Peter the Great than Ivan the Terrible – but only if they have money (*The BMJ*, January 17 2004)
- 24 Ils participent à la définition des priorités en matière de santé, contribuent au débat social, et essayent d'orienter les décisions politiques en exerçant leur influence sur les élites plutôt que la population dans son ensemble.
- 25 Aucune politique de santé cohérente dans les pays occidentaux, et plus particulièrement au Royaume-Uni, ne peut ignorer les critiques et les attaques récurrentes dont les journaux médicaux les plus influents se font l'écho dans la rubrique « Editorials ». Les éditoriaux peuvent donc constituer une forme de lobbying discrète mais très puissante.

4.2. Un lien avec la société

4.2.1. Une position constructive

- 26 Les journaux britanniques spécialisés essayent de maintenir un véritable lien entre la communauté médicale et la société pour prouver que la santé publique est bien leur priorité et ceci depuis toujours. Les éditoriaux de la presse médicale britannique représentent une fenêtre ouverte sur le monde et permettent le transfert de l'information vers la communauté professionnelle :
- We purpose giving [...] a correct description of all the important cases that may occur, whether in England or on any part of the civilized continent (Thomas Wakley, editor in chief, *The Lancet* – 5 Oct 1823)
- 27 Quand les éditorialistes s'intéressent aux problèmes de santé en Afrique ou en Asie, cela peut être dans le but d'améliorer la santé publique sur ces continents, mais aussi parce que tout problème de santé rencontré là-bas, peut influencer la santé publique de leur pays :
- (5) Political neglect in India's health (*The Lancet*, May 15 2004)
 - (6) Avian influenza: the threat looms (*The Lancet*, January 24 2004)
 - (7) Pandemic risks from bird flu, the risk to humans is small, but we need to be better prepared (*The BMJ*, January 31 2004)
 - (8) China: towards a 'xiaokang'¹ society, but still living dangerously (*The Lancet*, February 7 2004)
 - (9) Exchanging health lessons globally, BMJ issue will focus on lessons rich countries can learn from poor ones (*The BMJ*, January 31 2004).

4.2.2. Une position défensive

- 28 Les éditorialistes ne se tournent pas seulement vers la société pour l'informer, mais cherchent aussi à s'en protéger. En effet, les patients sont souvent perçus comme une menace éventuelle lorsqu'ils se comportent en consommateurs, ce qui est de plus en plus le cas. Il s'agit de prévenir les poursuites devant les tribunaux et la forte médiatisation de problèmes qui d'ordinaire se cantonnaient au cercle restreint du milieu médical. L'éditorial peut donc servir à élaborer un compromis, à jeter un pont en direction de la société. Il peut être considéré comme une des étapes du processus instauré par la communauté médicale dit de « démocratie médicale ».

An urgent need exists for the medical profession to enter into a dialogue with society – which is represented by consumers (patients and their families), health care managers, health care organizations, media, litigation lawyers, and the like – to agree on a compromise between these two opposite tendencies. (*The BMJ*, February 14 2004)

- 29 Les éditorialistes agissent donc comme s'ils se sentaient redevables vis-à-vis de la société qui finance leur pratique et leur recherche.

4.3. Qui sont les éditorialistes ?

- 30 Nous avons tout d'abord cherché à savoir si, à l'instar des articles de recherche, les éditoriaux étaient le fruit d'une collaboration entre différents auteurs. Il a été facile de répondre à cette question pour *The BMJ*, puisque les différents articles qui constituent l'éditorial de chaque publication sont signés individuellement. En revanche l'anonymat affiché des éditoriaux de *The Lancet* a suscité notre interrogation.

4.3.1. Rédaction individuelle/opinion collégiale

- 31 Pour répondre à cette question, nous avons voulu interroger les auteurs des éditoriaux, et, pour ce faire, nous avons contacté la rédaction des deux revues concernées. Cela nous permet d'affirmer que, contrairement aux articles de recherche qui sont nécessairement le résultat d'une recherche et d'une rédaction collectives, les éditoriaux sont rédigés par un seul auteur, mais après qu'un consensus a été atteint tant sur le thème que sur la position à adopter. Ceci correspond bien à ce qu'a observé van Dijk à propos de la presse générale :

Editorial opinion is generally institutional, and not personal. Even when written by a single editor (editorials are seldom signed), editorials count as the opinion of 'the' newspaper. This means that they will generally be shared among several editors, or between editors and management, or between editors and other social groups they belong to. (van Dijk 1996 : 15)

- 32 Ceci nous a été confirmé par Zoë Mullan, *senior editor* de *The Lancet* à propos des éditoriaux scientifiques :

Editorials are always written by editors, but not necessarily the editor-in-chief. The topic is discussed by a group of us and a collective decision on the "bottom line" arrived at. One editor will actually write the piece with comments from others. (communication personnelle, 4 novembre 2005)

4.3.2. Des éditorialistes anglophones

- 33 Contrairement aux articles de recherche qui sont désormais indistinctement écrits par des locuteurs natifs ou non natifs, les éditoriaux des journaux scientifiques et médicaux britanniques sont, à quelques exceptions près, écrits par des locuteurs natifs. Ceux du *Lancet* comportent une grande majorité d'auteurs britanniques, comme l'a précisé Zoë Mullan : « *Two of our editorialists are American and one is German. The rest are British* » (January 31, 2006). Après vérification, « *the rest* » correspond à onze éditorialistes. Quant aux éditoriaux du *BMJ*, ils ne sont écrits que par des locuteurs natifs qui peuvent être britanniques bien sûr, mais également américains, australiens ou canadiens. L'absence d'éditorialistes non natifs est également observée dans la presse générale, comme le souligne Connor (1996 : 143) :

Non native speakers of English seldom need to write newspaper editorials in English, which may explain the relatively small set of published work on cross-cultural differences in editorials.

4.3.3. Une mission prestigieuse mais temporaire

- 34 Aucun scientifique ne reste éditorialiste à vie. Seuls les chercheurs de renom sont appelés à la fonction de rédacteur en chef et donc à celle d'éditorialiste. Cette mission ne dure généralement que quelques années, car elle est chronophage, mais considérée comme prestigieuse et valorisante puisqu'elle est prise en compte dans l'évaluation des carrières.
- 35 Dans *The Lancet*, les éditoriaux ne sont pas signés. Le discours est donc pris en charge par le comité éditorial de la revue. Dans *The BMJ*, le discours est plus engagé, et donc le nom de l'auteur et son lieu d'exercice figurent au bas de chaque éditorial.
- 36 Enfin, un code éthique est imposé aux éditorialistes pour éviter tout conflit d'intérêt. Les chercheurs qui sont ou ont été consultants de multinationales pharmaceutiques ne peuvent être auteurs d'éditoriaux et donner leur opinion à propos de nouveaux médicaments et traitements :

Editorialists who have worked with a company are also accustomed to seeing issues from that company's perspective, and this viewpoint can affect the focus of an editorial. [...] Since 1990 the *Journal* has had a policy that prohibits editorialists and authors of review articles from having any financial connection with a company that benefits from a drug or device discussed in the editorial or review article. (Angell & Kassirer 1996 : 1055)

The question I wish to discuss is of more immediate concern to the *Journal* because it confronts us with increasing frequency. It is this: What policies should govern the review and publication of research work when conflicts of interest may exist? (Relman 1984: 1182)

5. Sujets traités : contenu factuel ou idéologique ?

- 37 Les éditoriaux de la presse générale sont habituellement écrits sur des thèmes d'actualité, et leur intérêt disparaît au fur et à mesure que l'actualité se renouvelle. Les éditoriaux médicaux traitent également de l'actualité, mais d'une actualité qui touche la communauté scientifique. Leur pertinence peut toutefois durer plus longtemps, comme le montre la récurrence de certains thèmes relevés sur une période de deux ans dans notre corpus. Par exemple, nous avons trouvé trois éditoriaux abordant la

question des violences domestiques, quatre qui traitent du problème de l'évaluation de la recherche par les comités de relecture, et cinq des problèmes de santé chez les adolescents.

- 38 Les sujets abordés dans les éditoriaux de notre corpus peuvent être classés selon sept catégories que l'on peut regrouper selon deux critères. L'un désigne une répartition à peu près identique dans les deux revues, alors que le second présente une différence significative d'occurrences des thèmes observés.

Tableau1. Comparaison des sujets abordés dans les éditoriaux de *The Lancet* et *The BMJ* 2004 et 2005 exprimés en pourcentages

Sujets abordés	<i>The Lancet</i>	<i>The BMJ</i>
Santé publique	16 %	13 %
Les problèmes de mise en œuvre de la recherche scientifique	11 %	7,5 %
Questions d'éthique	11 %	7 %
Réformes des études médicales	1,5 %	2,5 %
Problèmes liés à la santé au Royaume-Uni	18,5 %	40 %
Problèmes liés à la santé dans les autres pays	37 %	14,5 %
Législation des systèmes de santé	5 %	15,5 %

- 39 Il ressort immédiatement de cette étude comparative que quatre thèmes occupent une place à peu près équivalente dans les deux revues. Il s'agit de la santé publique, des problèmes de mise en œuvre de la recherche scientifique, des questions d'éthique et des réformes des études médicales, mais ce ne sont pas les thèmes les plus fréquents dans les éditoriaux des deux revues. À l'opposé, environ 60 % de la totalité des éditoriaux des deux revues portent sur les problèmes liés à la santé au Royaume-Uni et dans les autres pays, ainsi qu'à la législation des systèmes de santé mais une différence notable apparaît entre les deux revues quant à la portée des thèmes abordés. Il ressort que *The Lancet* est largement ouvert sur le monde avec 37 % de ses éditoriaux qui développent des problèmes de santé observés dans d'autres pays que le Royaume-Uni (pour seulement 14,5 % des éditoriaux dédiés à la santé au Royaume-Uni), confirmant ainsi la vocation plus universelle de *The Lancet* déclarée dès sa création (cf. Annexe). À l'inverse, *The BMJ* propose 40 % de ses éditoriaux sur des thèmes liés à la santé au Royaume-Uni (contre 18,5 % dédiés aux questions de santé dans le reste du monde), ce qui correspond bien au titre du journal qui est avant tout britannique. Cette correspondance entre le titre et le contenu du journal n'est bien sûr pas généralisable à toutes les revues médicales. À titre d'exemple, *The New England Journal of Medicine* ne traite pas les problèmes de santé de la Nouvelle-Angleterre. L'origine du nom renvoie dans ce cas au lieu de création et de publication du journal et non à son champ d'application.

- 40 Les exemples qui suivent présentent les titres des éditoriaux qui illustrent ces sept axes :

- (10) Santé publique
Alcohol misuse, public health, and public policy (*The BMJ*, June 11, 2005)
- (11) Les problèmes de mise en œuvre de la recherche scientifique
Health research policy in the European Union (*The BMJ*, June 25, 2005)
- (12) Questions d'éthique
Facts versus ideology in the cloning debate (*The Lancet*, February 21, 2004)
- (13) Réformes des études médicales
Foundation programme for newly qualified doctors should improve specialist training in the UK but may lack capacity (*The BMJ*, September 3, 2005)
- (14) Problèmes liés à la santé au Royaume-Uni
Guidelines from the British hypertension society: the lower the pressure, the better (*The BMJ*, March 13, 2004)
- (15) Problèmes liés à la santé dans les autres pays
Tropical medicine: a brittle tool of the new imperialism (*The Lancet*, April 3, 2004)
- (16) Législation des systèmes de santé
A revised classification of headache disorders: regular updates are still necessary (*The BMJ*, January 17, 2004)

- 41 Dans son étude sur les éditoriaux de la presse générale, van Dijk (1996) souligne que les thèmes développés appartiennent soit au registre factuel, soit au mode évaluatif. Dans notre corpus cependant, il est à noter que la plupart des éditoriaux relèvent aussi bien du factuel que de l'évaluatif. En effet, ceux-ci commencent très souvent par une information, ou un rappel d'information, et se terminent par des conseils forts et l'expression d'opinions bien tranchées.

6. Schéma argumentatif et style

- 42 Si les éditoriaux développent aussi bien des faits que des opinions, cela conduit naturellement à l'étude de l'organisation des idées, d'un point de vue discursif. C'est sans doute le point qui a été le plus étudié dans la presse générale, et cela a abouti à la caractérisation du style propre aux éditoriaux (Connor : 1996).
- 43 Cependant l'absence de formatage ainsi que le manque de structuration apparente observés à propos de ce genre rend la lecture et surtout l'écriture des éditoriaux parfois difficiles :

A lack of subheadings makes their structure more difficult to follow, and they are the freest [within medical discourse] in form, the most heavily attitudinally marked, and syntactically and linguistically the most complex of the three categories: clinical case notes, research papers and editorials. (Adams Smith 1984 : 32)

6.1. Absence de macrostructure

- 44 Notre corpus ne permet pas non plus de mettre en évidence une macrostructure commune, alors que nous avons pu le faire dans les lettres à l'éditeur. En fait, chaque journal marque son identité à travers un schéma argumentatif propre. *The Lancet* a presque toujours recours au même schéma : présentation de l'information (factuelle), commentaire, prise de position, remise en cause, injonction. *The BMJ*, au contraire, apporte assez peu d'informations purement factuelles et correspond davantage au mode évaluatif, tel que van Dijk le décrit dans la presse générale.

6.2. Style

- 45 Notre étude met également en évidence un style caractéristique pour chaque journal. *The Lancet* a tendance à utiliser un style proche de l'oral, avec l'utilisation récurrente de questions rhétoriques (en particulier dans les titres et dans les conclusions), d'impératifs, d'ordres ou de conseils qui produisent un style proche de celui des sermons. Ce style fait parler l'éditorialiste anonyme au nom de sa communauté scientifique de la même manière qu'un prédicateur religieux parle au nom de son église. Les éditorialistes de *The Lancet* tendent à utiliser les outils rhétoriques habituels, tels que questions, répétitions, injonctions implicites ou explicites.

(17) Who is responsible for adolescent health? (*The Lancet*, June 19, 004)

(18) Choose advice wisely for health (*The Lancet*, September 11, 2004)

(19) Child protection: stop blaming doctors ! (*The Lancet*, June 26, 2004)

- 46 À l'inverse, *The BMJ* a tendance à adopter un style plus formel. Avant de développer le sujet de l'éditorial, les auteurs ont même parfois recours à des citations d'hommes politiques ou de philosophes qui servent d'injonction. Ces citations peuvent être empruntées à des textes anciens datant par exemple du 19^e ou même du 18^e siècle.

You cannot fight against the future. Time is on our side. The great social forces which move onwards in their might and majesty, and which the tumult of our debates does not for the moment impede or disturb – those great social forces are against you; they are marshalled on our side; and the banner which we now carry in this fight, though perhaps at some moment it may droop over our sinking heads, yet it soon again will float in the eye of heaven, and it will be borne [...] perhaps not to an easy, but to a certain and to a not distant victory. (W.E. Gladstone 1866, *The BMJ*, January 3 2004)

Let us save what remains: not by vaults and locks which fence them from the public eye and use in consigning them to the waste of time, but by such a multiplication of copies, as shall place them beyond the reach of accident. (Thomas Jefferson 1791, *The BMJ*, January 10 2004)

- 47 En revanche, les questions et les répétitions sont beaucoup moins fréquemment utilisées dans *The BMJ*. Tous les éditoriaux sont fortement ancrés dans les sujets d'actualité médicale qu'ils utilisent comme prétexte pour traiter un point spécifique et ouvrir le débat. Ils font le lien entre un article spécifique du journal sur lequel ils s'appuient et un débat plus général qui peut conduire à des échanges polémiques. À titre d'exemples, les prétextes peuvent être un congrès scientifique qui vient ou qui va avoir lieu, l'apparition soudaine d'une épidémie ou d'une pandémie quelque part dans le monde, des élections politiques ou professionnelles parce qu'elles peuvent avoir un impact sur les politiques de santé, des guerres et leurs conséquences en matière de santé.

7. Quelques caractéristiques linguistiques

7.1. Les titres

- 48 Suivant la règle la plus souvent observée dans la presse générale, les éditoriaux de notre corpus commencent tous par un titre. Ils sont généralement composés de quelques mots (de 1 à 11), avec une particularité propre au *BMJ* : le titre est toujours

suivi d'un sous-titre explicatif qui est en fait un commentaire condensé de l'éditorialiste :

(20) Health tourism

Where healthcare, ethics, and the state collide. (*The BMJ*, January 10, 2004)

(21) Open access publishing takes off

The dream is now achievable (*The BMJ*, January 5, 2004)

- 49 Dans *The Lancet*, les titres sont souvent plus accrocheurs, suivant ainsi de plus près la tradition journalistique de la presse générale.

(22) Who pays in the obesity war? (*The Lancet*, 31 January, 2004)

(23) Why business is bad for your health! (*The Lancet*, April 10, 2004)

- 50 Les titres peuvent prendre l'une des cinq formes grammaticales suivantes : l'ellipse du verbe, le recours au gérondif, les formes interrogatives, les injonctions ou l'utilisation du présent.

7.1.1. L'ellipse du verbe

- 51 Il est intéressant de noter que dans la majorité des cas (76 % pour *The BMJ* et 38 % pour *The Lancet*), les éditorialistes ont recours à l'ellipse du verbe dans leurs titres. Il s'agit là encore d'un point commun avec la presse générale (Fløttum 1998).

(24) Happiness

Get happy – it's good for you (*The BMJ*, December 24, 2005)

7.1.2. Le gérondif

- 52 Dans 18 % des cas pour *The Lancet* et 14 % pour *The BMJ*, les éditorialistes ont recours à un gérondif. La fonction principale de cette forme verbale est d'appeler à l'action. Le gérondif est donc dans ce cas synonyme d'injonction.

(25) Kickstarting the revolution in health systems research (*The Lancet*, May 29, 2004)

(26) Keeping ideology and bureaucracy out of science (*The Lancet*, February 14, 2004)

(27) Reaching the poor (*The BMJ*, December 17, 2005)

7.1.3. Les formes interrogatives

- 53 Comme indiqué précédemment, *The Lancet* utilise un style davantage proche de l'oral. En ce sens le recours aux formes interrogatives (15 %) y est plus fréquent que dans *The BMJ* (7 %). Les exemples qui suivent illustrent bien ce procédé rhétorique, dont le but est d'introduire le thème de manière dynamique afin de susciter l'intérêt du lecteur :

(28) Would regional government have been good for your health? (*The BMJ*, January 22, 2005)

(29) Who will deliver Darfur from evil? (*The Lancet*, February 12, 2005)

7.1.4. Les injonctions

- 54 De la même manière, on observe une forte présence d'injonctions dans les titres de *The Lancet* (14 %), alors qu'il n'y en a qu'une pour *The BMJ*. Ce style propre aux titres des éditoriaux de *The Lancet* rappelle celui des sermons. On les trouve souvent sous forme d'impératifs et de modaux à forte valeur déontique.

(30) Do get in touch (*The BMJ*, October 8, 2005)

(31) No doctors should be practising even after that single glass of cold chardonnay (*The Lancet*, January 29, 2005)

(32) Health and climate change: a call for action (*The BMJ*, November 29, 2005)

7.1.5. Le verbe au présent

- 55 Il est intéressant de noter que lorsque le titre comporte une forme verbale conjuguée, celle-ci est toujours au présent simple. Cette structure est assez fréquente pour *The Lancet* (15 %), mais relativement rare pour *The BMJ* (3 %).

(33) British science deserves appropriate scrutiny (*The Lancet*, December 17, 2005)

(34) Ireland's smoking ban is an admirable achievement (*The BMJ*, April 9, 2005)

7.2. Temps et modalité

- 56 Les formes verbales sont très fortement liées au schéma argumentatif. Le temps largement dominant est le présent simple utilisé à la fois pour rapporter des informations, formuler des opinions, poser des questions et recourir à des citations. Le prétérit n'apparaît que rarement au tout début de l'éditorial pour rapporter un événement passé utilisé pour justifier le thème abordé dans l'éditorial.

- 57 L'un des points forts de notre analyse linguistique fait ressortir l'utilisation prépondérante de formes actives, ce qui permet de démarquer les éditoriaux des autres formes de discours scientifique, et qui les rapproche dans le même temps des éditoriaux de la presse générale (Forbes 1974 : 5) et des lettres à l'éditeur (Carnet & Magnet : 2005). On trouve ainsi à l'appui de ces formes actives des expressions fortement assertives telles que *in our view, in our opinion, we strongly urge...*

Much of the difference between 'straight' reporting, as theoretically exemplified in newspaper articles, and 'interpretative', as presumably exemplified in such publications as editorials, lies in the latter's sparing but vigorous use of adjectives and constant use of active verbs rather than passive ones. (Forbes 1974 : 5)

- 58 La caractéristique linguistique la plus fréquente est le recours aux injonctions à la fin des éditoriaux. Celles-ci peuvent être exprimées par des verbes ou des modaux, et renforcées par des adjectifs ou adverbes. Les modaux ont presque toujours une valeur radicale.

(35) Clearly, there is an *urgent need* to address the gap in essential knowledge about the size and nature of the problem and to suggest more specific solutions (*The BMJ*, January 10, 2004)

(36) *It is now high time* that health-care workers took the lead in helping the victims of domestic violence (*The Lancet*, October 30, 2004)

(37) Our public-health leaders *must* replace prevarication with imagination (*The Lancet*; March 6, 2004)

- 59 Les choix linguistiques révèlent ici encore le rôle de l'éditorialiste en tant qu'acteur social : Il admoneste, tance, recommande, conseille et prévient des risques encourus. L'acteur social se révèle alors être une sorte de guide spirituel.

7.3. Quelques caractéristiques syntaxiques et lexicales

7.3.1. Forte présence des formes négatives

- 60 Contrairement à l'article de recherche qui ne présente que rarement ce qui a échoué au laboratoire et qui pourrait éventuellement conduire à l'utilisation de négations, les éditorialistes formulent souvent des critiques à l'aide de structures négatives.

(38) The status quo is *not* an option (*The Lancet*, May 29, 2004)

(39) Public health authorities *should not* advocate screening of unproved value. (*The BMJ*, February 7, 2005)

7.3.2. Utilisation importante d'adjectifs dépréciatifs

- 61 Une autre caractéristique du discours des éditorialistes est la très forte présence de termes dépréciatifs, essentiellement sous la forme d'adjectifs tels que : « *unbelievable, unclear, unimaginable, impossible, questionable, inhumane, unsustainable, irrelevant, harmful, inefficient, acrimonious, destructive, murky,...* ».

(40) Anything less is *inhumane* and *unsustainable* (*The Lancet*, October 2, 2004)

(41) The concepts of hypotension and hypercholesterolaemia may now be *irrelevant* or even *harmful* in this population (*The BMJ*, February 7, 2004)

(42) Thalassaemia major: the *murky* story of deferiprone (*The BMJ*, February 14, 2004)

- 62 Ce début d'analyse linguistique indique bien une forte prise en charge de l'énoncé, ce qui permet à nouveau d'inscrire les éditoriaux dans un genre propre, et en tout cas bien distinct de celui de l'article de recherche dans lequel les scientifiques disparaissent en tant qu'individus producteurs de sens et se trouvent réintégrés en tant que collaborateurs à la rédaction d'un texte commun, collectivement accrédité, correspondant au paradigme d'une discipline donnée (Martin 1996 : 15).

8. Conclusion

- 63 Les éditorialistes des journaux médicaux font partie intégrante de la communauté scientifique. En effet, ils appartiennent à une communauté bien définie, c'est-à-dire, la communauté des professionnels de santé qui écrivent pour leurs collègues praticiens. Ils abordent des thèmes toujours liés à la santé. Les éditoriaux sont uniquement publiés dans des journaux médicaux. Ils sont souvent cités et commentés dans des articles de vulgarisation dans la presse générale, tout comme dans l'ensemble des médias écrits et audiovisuels (télévision, radio), puisqu'ils représentent l'opinion de la communauté médicale. Cependant, contrairement aux éditoriaux de type 2 et aux lettres à l'éditeur, les éditoriaux de type 1, ceux de notre corpus, sont en lien beaucoup moins étroit avec la recherche scientifique.
- 64 La présence des éditoriaux dans la presse scientifique, le choix des sujets, les auteurs et le public cible nous permettent de considérer les éditoriaux comme l'une des formes du discours scientifique, même si ce genre de discours ne construit pas le fait scientifique. Toutefois dans les deux revues médicales britanniques que nous avons étudiées, les éditoriaux apparaissent comme fortement idéologiques et, que ces éditoriaux soient écrits de manière anonyme ou non, ils ont été écrits pour apporter le point de vue de la communauté médicale dans son ensemble. Les éditorialistes des deux revues jouent donc un rôle idéologique fort en ce sens qu'ils sont les guides spirituels de leur communauté, rappelant de manière récurrente aux chercheurs ou aux praticiens le rôle social qu'ils doivent jouer sous peine de voir leur place et leur pouvoir remis en question dans la société. Il s'agit en fait d'un discours engagé.

BIBLIOGRAPHIE

- Adams Smith, Diana E. 1984. « Medical discourse: Aspects of author's comments ». *The ESP Journal* 3/1, 25-37.
- Angell, Marcia & Jerome P. Kassirer. 1996. « Editorials and conflicts of interest ». *The New England Journal of Medicine* 335, 1055-6.
- Ansary, H. & E. Babaii. 2004. « The Generic integrity of newspaper editorials: A systemic functional perspective ». *The Asian EFL Journal* 6/3, Article 6.
- Barnes, B., D. Bloor & J. Henry. 1996. *Scientific knowledge: a Sociological analysis*. Londres : The Athlone Press.
- Bazerman, Charles. 1989. *Shaping Written Knowledge*. Madison : University of Wisconsin Press.
- Berkenkotter, C. & T. Huckin. 1995. *Genre Knowledge in Disciplinary Communication: Cognition, Culture, Power*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum.
- Bolivar, Adriana. 1994. « The structure of newspaper editorials ». In Coulthard, Malcolm (dir.), *Advances in Written Text Analysis*. Londres : Routledge, 276-294.
- Brown, Lesley. 1993. *The New Shorter Oxford English Dictionary*. Oxford : Clarendon Press.
- Carnet, D. & A. Magnet. 2005. « Letters to the Editor ». In Brown, Keith (dir.), *The Encyclopedia of Language and Linguistics*. Oxford : Elsevier, 725-32.
- Carnet, D. & A. Magnet. 2006. « Editorials: an intrinsic and/or extrinsic genre in medical journals ». In Gotti, M. & F. Salager (dir.), *Advances in Medical Discourse in Written Contexts*. Bern : Peter Lang 17, 212-25.
- Carvalho de, Gisele. 1999. « Contrastive rhetoric and its interface with EAP reading ». *The ESpecialist* 20/2, 143-55.
- Connor, Ulla. 1996. *Contrastive Rhetoric: Cross-Cultural Aspects of Second-Language Writing*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Fløttum, Kjersti. 1998. « The editorial: A heterogeneous genre ». In Lundquist, Pitch & Jacques Quistgaard (dir.), *LSP. Identity and Interface Research, Knowledge and Society* vol. I. Copenhagen : Business School, 221-230.
- Fløttum, Kjersti. 2001. « Le discours rapporté dans l'éditorial ». *Travaux de linguistique* 41, 107-115.
- Fløttum, Kjersti. 2005. « The self and the others: Polyphonic visibility in research articles ». *International Journal of Applied Linguistics* 15/1, 29-44.
- Forbes, Malcolm S. 1974. *Fact and Comment*, New York : Knopf, Random House.
- Hawes, T., & S. Thomas. 1995. « Theme Choice and Lateral Verbs in Newspaper Editorials ». *Hong Kong Papers in Linguistics and Language Teaching* 18, 103-13.
- Hawes, T., & S. Thomas. 1996. « Rhetorical uses of theme in newspaper editorials ». *World Englishes* 15/2, 159-70.
- Hopkins, A., & T. Dudley-Evans. 1988. « A Genre-based investigation of the discussion sections in articles and dissertations ». *English for Specific Purposes* 7/2, 113-21.
- Hynds, Ernest. 1990. « Changes in editorials: A study of three newspapers, 1955-1985 ». *Journalism Quarterly* 67/2, 302-12.

- Latour, Bruno. 1987. *Science in Action. How to Follow Scientists and Engineers through Society*. Milton Keynes : Open University Press.
- Latour, B., & S. Woolgar. 1979. *The Social Construction of Scientific Facts*. B. Barnes & S. Shapin (dir.) Beverly Hills, Californie : SAGE Publication, Inc.
- Le, Elisabeth. 2003. « Information sources as a persuasive strategy in editorials ». *Written Communication* 20/4, 478-510.
- Magnet, A., & D. Carnet. 2006. « Letters to the editor: Still vigorous after all these years? A presentation of the discursive and linguistic features of the genre ». *English for Specific Purposes* 25, 173-99.
- Martin, Jacky. 1996. « Les enjeux du discours scientifique : la stratégie de véridiction ». *ASp* 11-14, 13-31.
- Morris, J. M. 1988. « Images of community in scientific texts: A grid/group approach to the analysis of journal editorials ». *Sociological Inquiry* 58/3, 240-260.
- Relman, Arnold. 1984. « Dealing with conflicts of interest ». *New England Journal of Medicine* 310, 1182-3.
- Salager-Meyer, Françoise. 2002. « Market-place, self confidence and criticism in medical editorials ». *Revista Canaria de Estudios Ingleses* 44, 45-78.
- Swales, John. 1990. *Genre Analysis: English in Academic and Research Settings*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Van Dijk, Teun. 1996. « Opinions and ideologies in editorials, Paper for the 4th International symposium of critical discourse analysis ». *Language, Social Life and Critical Thought*, Athènes. <<http://www.discourses.org/projects/ideology/>>, 1-30.
- Webber, Pauline. 1994. « The Function of questions in different medical journal genres ». *English for Specific Purposes* 13/3, 257-68.

ANNEXES

Premier numéro de la revue *The Lancet*

THE LANCET.

VOL. I.—No. 1. LONDON, SUNDAY, OCTOBER 5, 1823.
[Price 6d.]

PREFACE.

It has long been a subject of surprise and regret, that in this extensive and intelligent community there has not hitherto existed a work that would convey to the Public, and to distant Practitioners as well as to Students in Medicine and Surgery, reports of the Metropolitan Hospital Lectures.

Having for a considerable time past observed the great and increasing inquiries for such information, in a department of science so pre-eminently useful, we have been induced to offer to public notice a work calculated, as we conceive, to supply in the most ample manner, whatever is valuable in these important branches of knowledge;—and as the Lectures of Sir Astley Cooper, on the theory and practice of Surgery, are probably the best of the kind delivered in Europe, we have commenced our undertaking with the introductory Address of that distinguished professor, given in the theatre of St. Thomas's Hospital on Wednesday evening last. The Course will be rendered complete in subsequent Numbers.

In addition to Lectures, we purpose giving under the head, Medical and Surgical Intelligence, a correct description of all the important Cases that may occur, whether in England or any part of the civilized Continent.

Although it is not intended to give graphic representations with each Number, yet, we have made such arrangements with the most experienced surgical draughtsmen, as will enable us occasionally to do so, and in a manner, we trust, calculated to give universal satisfaction.

The great advantages derivable from information of this description, will, we hope, be sufficiently obvious to every one in the least degree conversant with medical knowledge; any arguments, therefore, to prove these are unnecessary, and we content ourselves by merely showing in what directions their utility will be most active: To the Medical and Surgical Practitioners of this city, whose avocations prevent their personal attendance at the hospitals—To Country Practitioners, whose remoteness from the head quarters, as it were, of scientific knowledge, leaves them almost without the means of ascertaining its progress—To the numerous classes of Students, whether here or in distant universities—To Colonial Practitioners—And, finally, to every individual in these realms. Consequently, we shall exclude from our pages the semibarbarous phraseology of the Schools, and adopt as its substitute, plain English diction. In this attempt, we are well aware that we shall be assailed by much interested opposition. But, notwithstanding this, we will fearlessly discharge our duty. We hope the age of "Mental Delusion" has passed, and that mystery and concealment will no longer be encouraged. Indeed, we trust that mystery and ignorance will shortly be considered synonymous. Ceremonies, and signs, have now lost their charms; hieroglyphics, and gilded serpents, their power to deceive. But for these, it would have been impossible to imagine how it has happened that medical and dietetical knowledge, of all others the most calculated to benefit Man, should have been by him the most neglected. He studies with the greatest attention and assiduity the constitutions of his horse and his dogs, and learns all their peculiarities; whilst of the nature of his own he is wholly unformed, and equally unskilled as regards his infant offspring. Yet, a little reflection and application would enable him to avert from himself and family half the constitutional disorders that afflict society; and in addition to these advantages, his acquirements in Medical learning would furnish him with a test by which he could detect and expose the impositions of ignorant practitioners.

In conclusion—we respectfully observe, that our Columns will not be restricted to Medical Intelligence, but on the contrary we shall be indefatigable in our exertions to render "The Lancet" a complete Chronicle of current Literature.

NOTES

1. Comme le texte de l'éditorial le précise, *xiaokang* est l'équivalent chinois de « *well off* ».

RÉSUMÉS

Les éditoriaux peuvent être perçus comme une interface entre la recherche scientifique et l'opinion publique. Nous avons cherché à savoir si l'objectif des éditorialistes scientifiques n'est que de poursuivre une tradition journalistique, ou de mettre en œuvre des stratégies idéologiques ou sociétales, justifiant ainsi leur raison d'être dans la société au sens large. Cette étude présente les thèmes sélectionnés dans deux revues médicales britanniques de grande réputation sur une période de deux ans, ainsi que les liens potentiels avec les articles de recherche publiés dans les mêmes journaux scientifiques. Le but et l'utilisation même des éditoriaux sont analysés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté. Les spécificités discursives et linguistiques les plus marquantes sont identifiées et analysées. Les éditoriaux qui pourraient apparaître superflus en termes de transfert des connaissances permettent en fait à la communauté de justifier son existence et d'affirmer son autorité sur le plan idéologique.

Editorials are a sort of interface between scientific research and public opinion. This paper investigates whether the objectives of the editorial boards are merely to maintain journalistic tradition or rather to implement ideological or societal strategies and thus justify their *raison*

d'être in society at large. This study of editorials in two leading British medical journals surveys the selected themes over a two-year period as well as the potential links with the research papers published in the same scientific journals. It analyses the goal and use of editorials both inside and outside the community, and presents some of their most salient discursive and linguistic specificities. Editorials which might appear as superfluous in terms of knowledge transfer actually enable the community to justify its existence and assert its ideological authority.

INDEX

Mots-clés : choix discursif et linguistique, éditorialiste scientifique, presse médicale et société, stratégie de persuasion

Keywords : discursive and linguistic choice, medical journal and societal issue, persuasion strategy, scientific editorialist

AUTEURS

ANNE MAGNET

Anne Magnet est maître de conférences à l'Université de Bourgogne où elle enseigne l'anglais de spécialité à l'UFR des Sciences de la vie. Son domaine de recherche est l'analyse du discours scientifique et la linguistique de corpus appliquée aux langues dans le domaine de la biologie et de la médecine. Sa recherche s'est intéressée à l'analyse sémiologique des éléments non textuels de l'article de recherche et à l'activité du chercheur en tant que médiateur du réel. Depuis 2001 elle travaille sur les autres genres scientifiques que sont les Lettres à l'éditeur et les éditoriaux. anne.magnet@u-bourgogne.fr

DIDIER CARNET

Didier Carnet, agrégé d'anglais, est maître de conférences à la Faculté de Médecine de Dijon. Sa recherche porte sur la linguistique et la didactique en anglais médical (enseignement initial et formation continue). Il est le coordinateur de plusieurs ouvrages dont les plus récents sont : *La communication orale scientifique en anglais* (Ellipses, 2002), *Préparer son séjour d'étude et de recherche en pays anglophone* (Ellipses, 2004) ainsi que du *Lexique des termes médicaux, anglais-français et français-anglais* (Ellipses, 2006). dcarnet@u-bourgogne.fr